

Écrit et réalisé par **SARRA RYMA** Acteurs **SLIMANE SLIMI & AYMEN TIGHIOUART**
Produit par **JULIE MATHIEU-MOREAU** Directeur de la photographie **SOPHIAN BELGARBI**
Monteuse **SOPHIE REINE** Directrice artistique **MELEK ZERTAL** Production **COLORS FILMS**
arte **COLORS FILMS**  

مقناين
À QUOI
RÊVENT
LES MAKNINES



65^e SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2026

graphisme : alexandre stange © 2026

SYNOPSIS

« À quoi rêvent les maknines » raconte l'errance existentielle de deux jeunes algériens, qui s'apprêtent à tout quitter pour traverser la Méditerranée.

Le temps d'une nuit d'été, le film invite à s'égarer avec ce couple atypique, à vivre leur solitude, à les accompagner dans leurs déambulations, à partager leurs passions et leurs peurs, et à souffrir de leurs au revoir.



CURRICULUM VITAE

Sarra ريارمة
Ryma. ريممة



Contact.
+33 625781250
sarra.ryma@gmail.com
1 rue de Tombouctou,
75018 Paris

BIO

Sarra Ryma est une réalisatrice queer franco-algérienne basée à Paris.

À travers le cinéma, l'écriture et la performance, elle développe des récits traversés par l'exil, l'amour, la jeunesse et la mélancolie arabe. Son travail explore les tensions entre intime et politique, avec une attention particulière portée aux corps marginalisés, aux trajectoires migratoires et aux identités queer.

Son univers visuel, à la fois brut et sensible, construit des espaces où les silences, les gestes et les corps deviennent des formes de résistance.

Sarra Ryma.

Filmographie

Les vapeurs d'Alger (en développement) — Scénario & réalisation / Long métrage
Projet sélectionné au Focus COPRO' Cannes 2026.

À quoi rêvent les maknines (2025) — Court métrage / 22 min
Scénario & réalisation.
Produit par Colors Films.
Avec le soutien du CNC, ARTE France et Arab Fund for Arts and Culture.
Sélection officielle — Semaine de la Critique, Cannes 2026.

PRO (2023) — Pilote de série
Co-écriture & réalisation.
Produit par Colors Films avec le soutien du CNC.
Gold Award - Craft: Idea, Berlin Commercial.

À nos amours au grand jour (2023) — Campagne / Court métrage
Écriture & réalisation.
Film réalisé avec SOS Homophobie et Têtu.
Diffusion nationale TV & TNT.
Sélectionné au Berlin Commercial.

Seven Dreams of Dykes & Faggots far from home (2022) — Documentaire
Réalisation.
Portrait de l'artiste chorégraphe Sorour Darabi.
Projeté au Palais de Tokyo.

Ghost Story (2022) — Performance
Mise en scène.
Performance autour du corps queer en exil, présentée au Palais de Tokyo.

Visibles. (2022) — Documentaire
Réalisation.
Commande Netflix produite par Colors Films.

Air Kasbah (2021) — Fashion film
Écriture & réalisation.
Sélectionné au Fashion Film Festival Milano.

Atlal, the wilaya of roots (2020) — Fashion film
Écriture & réalisation.
Sélectionné au London Fashion Film Festival et au Fashion Film Festival Milano.

Mauvais Genre (2019) — Court métrage
Écriture & réalisation.
Sélectionné à la Queer Biennial, au NewFilmmakers New York et au Detroit SheTown Film Festival.

Contact

+33 625781250
sarra.ryma@gmail.com
1 rue de Tombouctou,
75018 Paris

Education

**École Nationale Supérieure
de la Photographie d'Arles**
Programme de commande
photographique
2021

**MBA Production &
Réalisation**
Sup de Pub, Paris
2007 – 2012

Lycée International d'Alger
Baccalauréat ES
2004

Résidences & pratiques curatoriales

Château de la Haute Borde
Résidence d'artiste
2022–2023

États de Corps
Collectif cofondé par Sarra
Ryma
Curating, cinéma, performance
et direction artistique autour
des corporalités marginalisées
et queer.

Projets présentés au Palais de
Tokyo, au Ballet National de
Marseille, à Chapelle XIV, au
Institut des Cultures d'Islam et
à Arsenic.
2022–2023

/ **Publications** : têtù. -
Common Language- Feu - MAD
- LesInrocks

NOTE D'AUTEUR

Je m'appelle Sarra, Sarra Ryma,
Immigrée, exilée, expatriée. Bledard-e.

J'aime le pot au feu au selecto, le couscous, la harissa-mayo et les bourrek à la vache qui rit.

Dans mon bled, y avait le club Dorothée et le spleen de Baudelaire. Je chantais l'amour avec Cheb Hasni, Celine Dion et Khaled.

Aicha, c'était pas juste sur les ondes, mais aussi l'une de mes tantes.

Au bled je rêvais d'être DiCaprio, de sauver Juliette, de m'enfuir avec Rose et de porter des chemises à fleurs.

Je veux raconter ma ville, le bled, les dédales d'Alger, les méandres de Bab El Oued, les impasses de la Casbah. La foule, compacte, colorée, bruyante.

Je veux célébrer la pulsation de vie d'une génération désenchantée, en quête d'une échappatoire à la solitude humaine et la combustion du monde.

Entendre leur « dégoutage », leurs rêves et cette mélancolie à l'Algérienne, celle d'un peuple dont les blessures sont encore vives, mais qui garde espoir. Un espoir fragile et palpitant.

J'ai quitté Alger à 17 ans.

Je suis partie.

Se sont tus alors les chants des maknines et des muezzins.

Ça fait 20 ans! Et depuis, je m'interroge sur la question des exils et des horizons.

J'ai voulu raconter cet instant très particulier qui précède le départ, ce point de rupture, qui est à mon sens similaire aux ruptures amoureuses. Il est donc important pour moi de parler d'amour pour signifier la tragédie de l'exil.

Donner à voir un amour sans avoir à le définir, montrer des hommes touchants, des Algériens aux regards doux en proie à leurs émotions.

Des hommes capables d'aimer, de s'aimer, qu'importe la forme que prend cet amour. Un amour multiple. L'amour de l'autre, l'amour de la ville, de leur ville, de leurs oiseaux, de leur musique.







NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

PAR: SARRA RYMA

J'ai voulu raconter une histoire d'amour à l'algérienne, me faufiler entre les égarements sentimentaux d'un duo patibulaire, composé de KACIM, un petit caïd grungie et MALEK, un jeune rappeur Touareg.

Libre comme l'air et sans origine contrôlée, corps ductile de petit marlou, nerfs de la survie à fleur de peau, Malek, la vingtaine, erre sans attaches à Alger. Il chante la jeunesse et l'amour. Il est la figure étincelante du spoken word version raï sentimental. Des textes rythmés, puissants, emprunts de références locales à la croisée du rap. Il charge la violence du monde actuel, son absence de sens et sa capacité à faire souffrir les corps et les esprits. Il y a de la douceur dans ses colères.

Kacim, c'est un Algérois de Bologhine, il a la vingtaine aussi, la peau tannée, le regard profond, le coeur lourd de toute cette mélancolie ambiante. Ses yeux et ses cheveux sont aussi noirs que le charbon que son grand-père travaillait autrefois.

Kacim est réservé. Il a tendance à s'oublier pour faire plaisir à Malek. Kacim aime Malek à l'algérienne! D'un amour pudique, mutique, cryptique. De cet amour adolescent qu'on ne définit pas et surtout qu'on ne montre pas.

Mais quand il vous parle du maknine, Kacim ouvre son coeur, chose rare chez les hommes algériens. Ses oiseaux, sont les seuls êtres capables de combler le vide qu'il ressent.

Connaissez-vous le maknine ? C'est le nom que les algériens donnent au chardonneret, ce petit oiseau au chant chanteur. Le maknine, tous les algériens le connaissent, on dit qu'il porte chance dans une maison, on croise des cages dans toutes les rues et son chant évoque le pays, surtout pour ceux qui l'ont quitté.



C'est une passion masculine qui permet aux hommes de montrer leur sentimentalité et leur douceur qu'ils refoulent habituellement.

Le chardonneret est l'allégorie de l'Algérien, qui n'est plus dans la cage coloniale mais demeure les ailes brisées.

Seham Boutata, autrice et documentariste.



Il fait l'objet d'un véritable culte au pays, ce qui lui vaut d'être parfois vendu à prix d'or. Son ramage si tendre le condamne au braconnage puis à la cage à vie. En voie d'extinction, sa vente est depuis peu contrôlée.

Kacim a des oiseaux partout chez lui, des maknines et quelques canaris. Il en a fait son commerce, son petit trafic. Il les vend aux immigrés en mal du pays, les entraîne pour les concours, les Cages à Cages, où sont récompensés les meilleurs chanteurs à colerette.

Malek rêve de partir, d'enregistrer son album, de se produire à travers le monde. Il trouve deux places dans une embarcation qui les emmènerait en Europe.

Le bateau part dans 2 jours.

Il leur faut 1000 euros.

Il leur faut vendre tous les maknines de Kacim.

Dans une Alger à la fois mythique et miteuse, le couple se lance dans ses dédales pour refourguer leurs oiseaux aux plus offrants et délicatement faire leurs adieux à la ville.

On suit leur conversation, leur confession sur l'amour, sur leur vie, leurs passions, leurs sentiments. J'aimerais proposer une histoire toute en errance, à la musicalité persistante, avec des personnages en marge mais touchants. Ode à la nostalgie, le récit veut capter des petits moments de vie qui précèdent l'exil, à la gravité légère et au bonheur nostalgique.

Une interrogation sur la migration, mais aussi sur l'amour, de soi, de l'autre, de la ville, des maknines, de la musique... partager ma vision de l'amour façon algérienne.

À quoi rêvent les maknines, c'est au fond l'histoire d'un jeune algérois coincé dans un entre-deux, l'amour de son ami et celui de ses maknines. L'envie de liberté, de migration, d'ailleurs et la peur de quitter le nid.

Mais, peut-on prétendre à la liberté si on a toujours vécu en cage ?





LOVE SAUCE ALGÉRIENNE

Ce texte que j'ai écrit est à la genèse de ce film.

Ma mère me disait que j'étais un Garçon Manqué
 J'aurais dû naître Mohammed, Ali ou Ahmed
 Être un homme, un vrai!
 Un qui se lève après sa dernière bouchée
 Qui tue l'ennui en bas de sa cité
 Qui tient le mur comme il handle sa virilité
 Qui court après l'amour et s'essouffle de colère
 Un homme moustachu
 Qui pleure de colère quand on touche à la vertu
 de sa mère

Vas y monte! Je t'emmène
 Dans ma 404 bâchée
 Dans le 4x4 du daron
 Faire un tour au bled
 Ma3lish il fait pas beau
 On se met le soleil dans les ondes
 Abdel Kader y'a bou3lam
 Viens voir l'amour façon sauce algérienne
 On se fait un hlal à la casbah
 Un méchoui à soustara

Tu sais!
 On s'ennuie sous les bougainvilliers
 Wallah y a rien à faire par là-bas,
 à part s'aimer et rêver d'un ailleurs enneigé

Dans mon pays, il n'y a pas de mélancolie!
 Que de la colère!
 De la colère à ne plus savoir qu'en faire
 Une rage de vivre, des sourires édentés
 Des ombres calcinées

Les maknines ont cessé de chanter
 Le bled est ravagé bel gharba (exil)

Le Sahara grignote nos plaines abandonnées
 Aux déracinés en fuite
 Le terreau s'assèche
 La poussière engloutit nos récits

Y a du silence sur nos ondes



Alors j'aimerais te dire je t'aime
Dans ma langue maternelle
Comme yema le faisait
Avec des baklavas au miel
Du thé au ne3neh
Et un silence plein de pudeur

Personne ne sait dire je t'aime en arabe!
C'est plus facile de retenir Nik Amouk

Mais moi je les aime les lovers sauce algérienne
Qui voient des gazelles dans la ville et du soleil dans les cœurs
Qui dégoulinent de gel et de paroles mièvres

On est cynique en parlant d'amour, ça grimace face à nos punchlines,
nos poèmes écorchés! Nos baisers sucrés

Je pourrais te réciter du Verlaine, mais avec ma face de bougnoule,
tu penseras à une imitation de Wejdene.



LISTE ARTISTIQUE

Kacim **Slimane Slimi**
Malek **Aymen Tighiouart**



LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice et scénariste	Sarra Ryma
Direction artistique	Melek Zertal
Chef opérateur	Sophian Belgarbi
Décors	Sisma Aksoum
Chef opérateur du son	Hafidh Moulfi
Montage image	Sophie Reine
Montage son	Claire Berriet
Mixage	Julien Perez
Société de production	Colors Films
Production exécutive	Alpha Tango (avec Anorma Films)
Partenaires	CNC, Arte France, AFAC
Ventes internationales	Short/cuts Distribution
Durée	23 minutes
Format son et image	5.1 / 2K / 2.39 : 1



merci